Le Val-de-Travers à toute vapeur

Autor(en): **J.-R. P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828722

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Val-de-Travers à toute vapeur

Depuis 1985, un drôle de serpent vert intrigue les vaches du Val-de-Travers et réjouit les amateurs nostalgiques. C'est sous l'impulsion d'Alphonse Roussy, passionné de vieilles locos, que ce projet est né il y a onze ans. Aujourd'hui, ce dernier a malheureusement disparu, mais le tortillard poursuit son bout de chemin de fer...

Si les anciennes locomotives à vapeur hibernent une grande partie de l'année, elles retrouvent leur vitalité avec le retour des beaux jours. A l'heure de la grande évasion, elles foncent à toute vapeur, à 30 km/h, dans le pays de la Fée verte.

Même si le soleil n'est pas toujours au rendez-vous, les habitants de la région (et parfois de bien au-delà) se réjouissent d'emprunter ce train-musée qui les balade à travers la campagne verdoyante.

C'est dans la petite commune de St-Sulpice, à trois pas de Fleurier, que l'on a érigé les hangars qui abritent le dépôt des anciennes locos. Avec le temps, c'est devenu le plus grand musée ferroviaire d'Europe.

Dans les hangars, quelques monstres semblent assoupis. Une énorme locomotive allemande, rescapée de la campagne de Russie, fait songer à un dinosaure éventré. Il faudra 3000 heures de travail pour la remettre en ordre de marche.

Plus loin, une petite machine verte construite à Winterthour il y a cent ans, rutile comme une grenouille qui jaillit de son étang. Après avoir tiré des milliers de wagons de marchandises dans l'usine Monteforno au Tessin, elle était promise à la démolition, avant de revivre une seconde jeunesse grâce aux mécaniciens de St-Sulpice.

En face, la «Mountain», qui assurait la ligne Le Havre-Bâle via Paris, Lyon et Genève, n'attend que Jean Gabin pour faire renaître «La Bête humaine». En prenant place au poste de pilotage, on mesure la tâche de ces princes du rail qui pilotaient infatigablement ces monstres cracheurs de feu. Une importante équipe de passionnés consacrent leur week-ends et leurs vacances pour restaurer ces locomotives arrachées à leur passé et les gaver de charbon avant de les lancer sur les lignes du Val-de-Travers. Parmi eux, des bénévoles, de jeunes cheminots passionnés, mais également des chômeurs, qui trouvent ici la satisfaction d'œuvrer pour une bonne cause.

Après avoir travaillé pendant une dizaine d'années sans relâche, cherchant infatigablement les fonds nécessaires à la création de ce musée ferroviaire, Alphonse Roussy est décédé au printemps dernier. Il laisse bien entendu un vide immense autour de lui. Mais l'impulsion de départ a été donnée et les projets sont aujourd'hui lancés sur les rails du succès. Chaque week-end de mise en circulation, des centaines de voyageurs prennent place à bord des trains à vapeur qui sillonnent le Val-de-Travers. Depuis St-Sulpice, ils filent, crachent et fument en direction de Fleurier, Môtiers, Couvet et Travers, avant de remonter en direction des Verrières.

Image d'un autre siècle en gare de St-Sulpice

C'est ainsi qu'avec un peu de patience et beaucoup de chance, il est possible d'admirer, côte à côte, l'un des vétérans des trains du pays et le TGV qui, depuis Frasne, rejoint Neuchâtel, puis Berne. Le vapeur du Val-de-Travers propose un étonnant wagon-saloon surgi d'un western de Sergio Leone, où les voyageurs peuvent se restaurer et se désaltérer. Pour quelques francs, ils contribuent à sauvegarder un immense patrimoine promis à la ferraille et en même temps, ils vivent l'une des dernières aventures palpitantes des pionniers du rail.

N'hésitez pas à les rejoindre, le temps d'une balade au royaume de la nostalgie et des escarbilles.

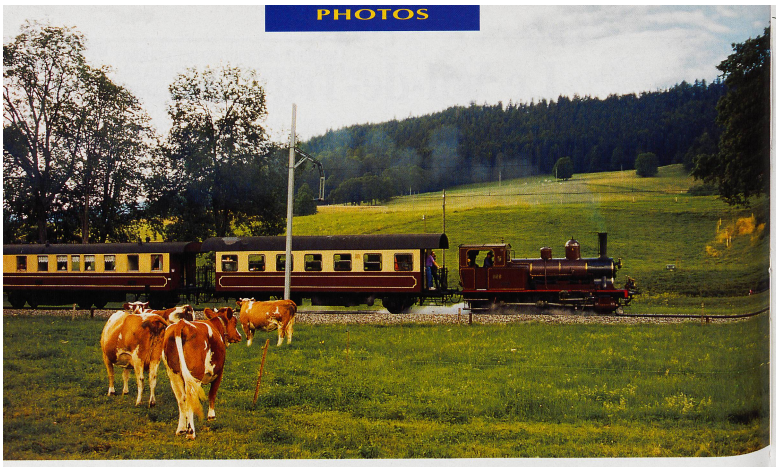
J.-R. P.

Horaire des trains

Cette année, les trains circulent les week-ends des 8 et 9 juin, 16 juin, 13 et 14 juillet, 17 et 18 août, 7 et 8 septembre, 6 octobre et 12 et 13 octobre. Le prix d'une course varie de Fr. 7.50 à Fr. 40.–.

En outre, le train peut être affrété pour les sorties de société, les mariages, les apéritifs et les fêtes. Trains spéciaux dès Fr. 1500.–.

Renseignements: Vapeur Val-de-Travers, case postale 464, 2114 Fleurier. Tél. 038/61 36 78.



Les vaches sont intriguées par cet étrange serpent vert qui traverse le Val-de-Travers en crachant de la fumée

L'ancienne gare de St-Sulpice a été transformée et des hangars abritent les locomotives qui y sont restaurées

Dans le poste de pilotage, des mécaniciens bénévoles se relaient pour faire chauffer et piloter ces machines d'un autre temps

Paradoxe de notre époque, la fumée dégagée par cette ancienne loco semble envelopper les lignes électriques...

Dans le wagon-saloon, des dizaines de voyageurs apprécient une balade empreinte de nostalgie et de surprises

Photos Yves Debraine